

Elle l'attend ...

Elle l'attend
Comme chaque soir,
Mais pas vraiment.
C'est son heure,
C'est sa vie.
Elle s'est souvent dite
Qu'elle aurait pu
Plus mal tomber,
Vu qu'elle s'est relevée à chaque fois.
Mais ce soir, non,
Non, plus vraiment.
Et voilà qu'elle entend
Fourrager dans la serrure.
Au temps qu'il met
Pour ouvrir la porte,
Elle devine son état,
Elle devine
S'il n'y aura que les mots,
Ou les mains,
Ou les poings
Ou pire encore.
Mais ce soir, non,
Non plus vraiment.
Elle l'entend jurer sur le palier.
Les voisins montent le son
De N'oubliez pas les paroles
Pour qu'ils oublient les leurs
Et n'entendent rien.
Parce que les voisins
Ils n'ont pas besoin de savoir,
Vu que ce n'est pas leurs oignons.
Il ouvre enfin.
Il sue, il bave.
Il l'accuse de tout :
D'avoir trafiqué la serrure,
Ou de ne pas lui avoir ouvert,
Ou même de sourire en le regardant.
Maintenant il éructe,
Avance vers elle,
Bras ballants, jambes écartées.
Elle recule jusqu'au balcon terrasse.
Il approche,
Elle sent sa mauvaise haleine
De mauvais vin.
Elle le saisit par la crosse
C'est son chasseur de frère
Qui lui a prêté.

Il regarde hébété
La gueule noire du canon
Pointée sur lui.
Il veut l'écarter
Et n'a que le temps
D'entendre le bruit
Avant de crever
Dans un geyser de sang.
Elle appuie une seconde fois
Pour être bien sûre.
Puis elle le pose,
Puis elle recule
Jusqu'à la rambarde,
Sans le perdre des yeux.
Puis elle se soulève
Avec les mains,
Et bascule en arrière.
Cette fois,
Elle ne se relèvera pas.
Elle en a enfin fini.
A côté,
Les voisins chantent
Barbara et l'aigle noir.
Ils ne savent pas les voisins
Ce qu'elle signifie cette chanson.
Ils ne savent rien les voisins,
Ils ne veulent surtout rien savoir.

Jean-Pierre Roos